

Ce document pédagogique a été créé en lien avec l'exposition "Architextur'Elles" (créations textiles de 23 artistes) à la Collégiale Saint-Pierre-la Cour au Mans.

Il s'adresse également aux enseignants qui souhaitent initier leurs élèves à un travail autour de la couture, la broderie, le tissage, aux arts textiles en général, lié à une approche des textures, très pertinente à l'école.

L'art textile



Chrysalide (détail)
F.Wintz, XXème siècle



Sans titre
Rieko Koga - XXIème siècle



Sans titre (tissage lin et végétaux)
Marie-Noëlle Fontan, XXIème siècle



Sans titre
Marie-Noëlle Deverre, XXIème siècle



A quoi rêvent les papillons ?
F. Petit-Charry, XXIème siècle



Tapisserie de porcelaine imprimée
C. Verdier, XXIème siècle

L'art textile au fil de l'histoire

L'**art textile** est un art et artisanat qui utilisent des tissus d'usine, d'animaux ou les fibres synthétiques pour construire des objets pratiques ou décoratifs.

Depuis le Néolithique, l'homme avait le souci de cultiver des végétaux et d'élever des animaux pour se nourrir mais également pour produire des fibres. Il nous a laissé des fragments de tissage de fils, de broderies et de parures.

On utilise les fibres végétales et animales pour se vêtir, se protéger mais également pour se parer.

Avec la parure apparaît la notion d'un souci esthétique, le besoin de se différencier de l'autre, d'indiquer aux autres son statut social, son rôle dans la communauté, son pouvoir, ses richesses...ou tout simplement sa coquetterie.

On observe également que très vite le textile ne va pas se limiter à la parure du corps mais va investir les lieux d'habitation comme ornementation et protection : rideaux, tentures, tapisseries aux murs, tapis, fourrure, kakemono (peinture ou calligraphie japonaise sur textile), linge de maison, ornements sacerdotaux...

Les mythes et la littérature témoignent de ce goût pour l'art textile depuis l'Antiquité : de Pénélope qui brode en attendant Ulysse en passant par les récits épiques de la tapisserie de Bayeux ou religieux de la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers jusqu'aux parures des princes et princesses des contes (*les habits neufs de l'empereur*, les trois robes de *Peau d'âne*)

Ailleurs, les arts textiles peuvent être précieux : route de la soie, délicat tapis d'Orient, quilting et Patchwork savants d'Amérique du Nord, extraordinaires broderies d'Asie ou d'Europe de l'Est et enfin dentelle de Bruges, d'Alençon, de Calais.

À notre époque, l'art textile connaît un renouveau grâce à de nombreux artistes (plutôt anglo-saxons) qui explorent le textile sous toutes ses formes.

L'exposition à la collégiale Saint Pierre nous en propose un large échantillonnage qui permet de sensibiliser les élèves à cette forme d'expression plastique si particulière.

Approche sensible

- Commencer une collection de tissus pour en apprécier la texture, l'aspect, le toucher et le tomber : soie, lin, coton, laine (tricotée ou drap de laine), dentelle, fourrure, voile, tulle, velours, etc.

- Faire observer et toucher des tissus sur lesquels on distinguera bien les fils de chaîne et de trame : quadrillage tissé, torchon à rayures, toile de jute...

- Tirer des fils sur des tissus effrangés ; observer nos vêtements à la loupe.

- Installer dans la classe un métier à tisser primitif : des fils tendus entre deux branches ou baguettes horizontales, on prendra soin de lester celle du bas avec des poids ou cailloux.

- Laisser à disposition un panier avec des matières à tisser, chaque élève viendra choisir ses bandes à tisser : **dessous** – **dessus** ; Dans le panier, des bandelettes de matières variées : coton, laine, plastiques, chaussettes, écharpes, collant, papier de soie, papier cadeau, etc.

Initier les élèves aux travaux d'aiguille :

- Choisir un petit carré de tissu et un bouton au coloris assorti, pour venir les coudre ensemble sur un grand morceau de tissu collectif.

- Faire passer des rubans au travers d'un morceau de tissu.

- Avec des passes laine, broder des *chemins* de laines colorées sur des morceaux de vieux draps ou de tissu épais en laine...

En lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève, on pourra découvrir des œuvres littéraires mettant en avant ce type d'activités : *les habits neufs de l'empereur*, *le petit tailleur*, *Peau d'Ane*, *Ulysse retrouvant Pénélope*, *Ermeline et sa machine*, *Ma Petite Usine* (histoire d'un petit tailleur africain), *La Mariée était trop belle*, *Le Fil de Soie*, *La Laine Magique*, *Peaux Tissus et Bouts de Ficelles* (répertoire d'œuvres contemporaines textiles)...

Pendant la visite

- Repérer les différentes formes textiles proposées : banderoles, kakémonos suspendus, tentures, sculptures, tableaux, coupes, accumulations, enroulements, sculptures suspendues, installations au sol.
- Pour les plus grands, en plus des clichés photographiques, l'utilisation du carnet de croquis sera ici très pertinente : croquis de détails, de matières, d'indices, ou vue d'ensemble, schéma de l'installation...
- Faire remarquer la transparence de certaines réalisations, l'aspect précieux ou plus grossier des textures, la présence d'éléments naturels ou de plastique, les similitudes avec des éléments présents dans la nature, etc.
- Faire dire aux enfants ce qu'ils voient, ce qu'ils imaginent, puis leur faire donner un titre pour quelques-unes des œuvres.

Pratiques artistiques



G.Mett – *Die Decker des Mächenerzähl*

- Proposer à des groupes d'élèves de choisir un vêtement usagé, pour le transformer en le brodant, en le customisant par collage, tissage, enfilage d'éléments divers.
- Imaginer qui a porté ce curieux vêtement ? Rédiger sa fiche d'identité ou un court portrait.
- Ce travail plastique pourra être guidé par le choix du personnage-posseur du vêtement : un ogre, un elfe, un roi, un photographe, un marin, etc.



J.Mundwiler – *Traces of time*

- À défaut de réaliser un tissage, on peut choisir de la toile de jute, du tulle, de la tarlatane, de vieux rideaux ajourés, pour y insérer, tresser, piquer des tiges de saules, des graminées, toutes sortes de végétaux et éléments naturels secs.

Jouer sur la répétition du végétal, sa longueur (ne pas hésiter à le faire dépasser du support).

- Choisir des bandes de tissus de 20 à 30 cm de large, sur 1 m à 1 m 50 de long. Trouer à divers endroits pour passer/tisser branches, brindilles, longues tiges, gousses, en jouant avec les textures, les couleurs, les espaces et les rythmes. Le tissu sera du coloris des végétaux ou au contraire en contraste: bleu, rouge, blanc...
À la base des tissus, accrocher des liens lestés de cailloux, coquillages, pommes de pin ou de cèdre, etc.

Installer pendus au plafond !

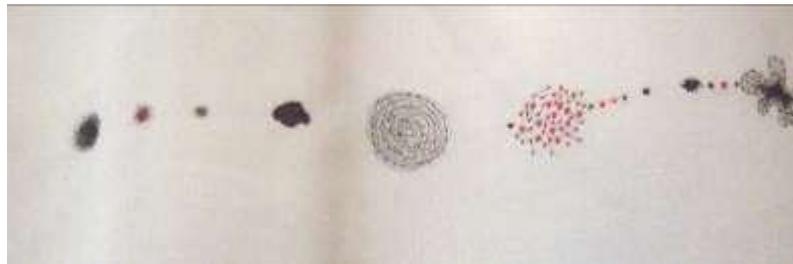


F. Petit-Charry – À quoi rêvent les papillons ?

- Pour jouer avec la transparence, choisir un textile adapté : tulle, voile de forçage ou d'hivernage (dans les jardinerie), voile et voilage, intissé, etc.

- Superposer deux voilages, sur le premier, coller ou coudre des éléments (fragments d'éléments naturels, morceaux de tissus précieux, gros boutons cousus avec des rubans, etc.). Poser devant le deuxième voilage en pratiquant des ouvertures pour donner à voir les trésors du dessous.

On pourra marquer le bord *des fenêtres* (trait au feutre ou à la peinture, broderie, ruban cousu...).



F. Petit-Charry – Ruban de pierre

Chaque groupe dispose d'une bande rectangulaire de coton blanc ou coloré. On pourra y coudre des éléments, broder avec des fils épais, coller des fragments de tissu ou de ruban...

Pour terminer, sur un lé de voile de forçage par exemple, on colle (on coud) les différentes bandes les unes en dessous des autres, comme pour écrire un texte textile !



C. Martin – It's Stones that speak

- S'initier au point de croix, sur papier épais ou tissu, avec des fils de laine et passe laine.

- Créer des chemins en brodant des lignes au point de croix ou autres points...

- S'inspirer des jeux collectifs (cf Edusarthe *les jeux collectifs*) pour créer plastiquement des stratégies de jeux (et pourquoi pas en inventer de nouvelles).

Sur une toile de jute, du papier pointé..., utiliser deux couleurs contrastées de rafia. Les organiser en point de croix, en nœuds... Jouer sur le contraste des matières, des points de tissage pour souligner l'opposition.

- Rédiger un texte illustrant la stratégie du jeu évoqué.



F. Micoud – *Chromatique d'arbres calcinés*

- Collectionner des fragments d'écorce (pin, bouleau, eucalyptus, etc) pour les observer, en apprécier l'aspect tactile et plastique.

- Avec de la peinture épaisse, sur des feuilles de papier, essayer de faire *le portrait* de ces écorces. On pourra ajouter de la farine, de la colle, de l'amidon pour donner de l'épaisseur à la gouache.

- Reprendre ce travail mais avec des tissus, rubans, morceaux de feutrine, etc.

- Présenter en triptyque : l'écorce (ou sa photographie), la peinture et le collage textile.



J. Hunting – *Pièces brodées*

- Choisir des tissus naturels (coton, lin, ramie, chanvre, soie, laine) pour s'essayer à la teinture artisanale.

Tremper les tissus dans des bains d'encre diluée, dans des jus de cuisson (betterave rouge, oignon, chou rouge, épinard...), ou avec des colorants alimentaires purs ou dilués, ou colorants textiles, mis à bouillir dans des casseroles.

ATTENTION à la sécurité des élèves.

- Constater les effets produits. Sur un support textile neutre, sur des branches ou bambous, assembler des tissus aux effets similaires ou en contraste. Ajouter des éléments cousus et (ou) collés : rubans, perles, fils précieux ou grossiers, coquillages, éléments naturels minuscules...

- Donner un nom aux paysages ainsi constitués.

Rédiger un texte pour expliquer ce qu'on y trouve, qui y habite... Jouer avec le double sens et les jeux de mots.



E. Van Baarle – *Pompéi*



G. K. Warburton – *Offering*

- Donner du volume à des bandelettes de textile : recouvrir un ballon de baudruche de bandes plâtrées, de tissu fin trempé dans la colle diluée... pour créer des coupes et autres volumes ouverts.

- Peindre ensuite à l'acrylique ou juste frotter avec de la peinture en poudre, de la terre.

- Pour mettre en valeur, installer 3 à 4 coupes sur du sable ou sur un textile au tissage apparent (lin, jute, chanvre...). Prendre en photographie ces natures mortes.



M. Pomain - *Dentelles*

- Pleins et vides, jeux de lumière avec la dentelle : partir de napperons de pâtisserie en papier. Chaque élève modifie le sien en ajoutant des trous, des ouvertures, en bouchant certains espaces avec des œillets autocollants, du ruban adhésif. Installer ces nouvelles dentelles sur un lé de tulle ou un voile de forçage.

- Plier une feuille de papier en 4 et la découper selon ses envies. La déplier et observer les effets obtenus. Inviter les élèves à recommencer 2 ou 3 fois cette production en vue d'atteindre un effet voulu. Apprécier le résultat obtenu. L'installer sur un voilage, un rhodoïd, les vitres de la classe... Rédiger le cartel de cette production.

Mettre en lien avec le Jiǎnzhǐ (le papier découpé chinois) ou le découpage suisse (Hauswirth, Saugy).

Placer les élèves dans différentes situations de recherche autour du jeu réciproque du plein et du vide. Leur proposer différentes actions autour du schème d'évidement : enlever, graver, gratter, tailler, sculpter, limer...
Par exemple : dans un bloc d'argile, à l'aide de cure-dents (ou pique-brochettes), ôter de la matière pour composer une forme : sculpter. L'élève doit ainsi accorder de l'importance au vide.



L. Flemings – *Under Construction*

- On pourra s'initier au tissage sur du grillage (grillage à poules, grillage plastique, réseau de cordes) ou des matériaux de récupération (roue de bicyclette, grille de frigo, panier plastique ajouré), avec des bandes de tissus, des rubans ou des végétaux souples.

- Sculpture : avant de commencer le tissage, donner une forme au grillage/squelette. Décider ensuite de ne couvrir que certaines zones. Faire un croquis avant de commencer !

On pourra choisir une seule couleur (avec ses nuances) ou au contraire, deux coloris en contraste (blanc/noir, rouges/verts, bleus/orangés ou violets/jaunes).



C. Verdier- *Tapiserie de porcelaine imprimée*

- Sur des disques de terre crue ou auto durcissante, appliquer des morceaux de dentelles en macramé pour laisser des empreintes.
- Laisser tel que ou bien transformer en cônes avant séchage. Penser à faire des petits trous pour l'accrochage.
- Essayer avec d'autres éléments pour varier les types d'empreintes : épis de maïs, coquillage, feuille sèche, petits jeux divers.



Exemple de cette pratique artistique dans une classe de GS - école maternelle de Cérans-Fouletourte.



H. Widmann – *Livr'Architecture*

Choisir des carrés de tissus très colorés, avec des taches, des juxtapositions de couleurs...

Au marqueur noir indélébile, ajouter des lignes, des traces. Décider de les accentuer en passant ici et là, de la laine noire très épaisse avec un passe laine. Coller chaque morceau de tissu sur un carton.

Les assembler pour composer un patchwork.



F. Wintz – *Chrysalide*

- Cette *Chrysalide* fait également penser à un mur précieux, à un moucharabieh...

- Sur un papier canson très épais, créer un fragment de mur, en jouant avec les pleins et les vides, avec la taille des ouvertures et leur disposition.

- Tendre un morceau de voilage ou de dentelle sur un cadre de bois ; Sur ce réseau de fils, de pleins et de vides, ajouter des fils, des rubans, des petits fragments de tissu pour créer un nouveau réseau.

- Sur un rectangle de papier épais (de couleur), pratiquer des ouvertures, déchirer certains fragments, avant de coller des perles, des paillettes, des morceaux de rubans toujours dans la même teinte. Après séchage, former un tube avec cette feuille. On pourra même boucher les ouvertures en collant à l'intérieur des morceaux de papier de soie ou papier vitrail, dans la teinte choisie ou en contraste

Et d'autres tissages...

Sur ce principe du tissage de fils ou avec des bandes de tissu, créer son tissage à thème, sorte de souvenir/carnet de voyage :

- *mon tissage de la mer* (algues sèches, coquillages, bois flottés, graminées),
- *mon tissage de la forêt* (brindilles, graines, mousse et lichens),
- *mon tissage du jardin* (il y a le choix !),
- *mon tissage du verger* (épluchures, noyaux, queues, etc),
- *mon tissage du désert ou en terre...*
- et pour *mon tissage des neiges*, on met quoi ?

Parfois, ne pas hésiter à ajouter de petits cartons avec des mots, des vers de poèmes ou des haïkus...

- Blanc de blanc

Collecter des papiers blancs (papier machine, canson, de soie, vitrail, métallisé, japonais ou artisanal, sopalin, mouchoir en papier, etc.). Pour en apprécier les qualités plastiques : les observer, les toucher, les trier puis les classer.

Avec les transparents et translucides, les superposer pour jouer avec la lumière et la transparence.

Pour les opaques, jouer par contraste avec les brillants, les mats, les épais et les fins, les striés et les lisses.

Demander ensuite aux élèves de composer de minuscules assemblages et superpositions, où le blanc sera la seule couleur permise, mais en jouant avec les propriétés découvertes précédemment.

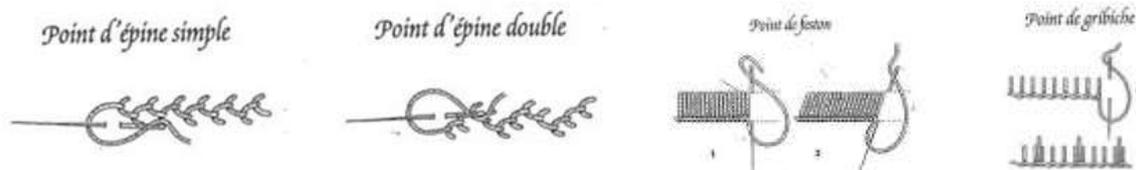
Reprendre ce travail, si possible avec une collection de tissus tous blancs également.

- De fil en aiguille

Chaque élève choisit deux ou trois tissus, les superpose et fixe cet assemblage en cousant : fil de laine de couleur et aiguille à tapisserie à bout rond. Quelle teinte choisir pour le fil? Quel tracé? Quels points de broderie?

Présenter ces productions en les associant par 4 ou 6, en dominante colorée ou par format.

Divers points de broderie :



© <http://toutenbroderie.canalblog.com/archives/2009/01/30/15505558.html>

- En disques

Chaque élève choisit un tissu et trace un rond (on pourra s'aider du contour d'un objet concentrique). On découpe et on superpose ces ronds par 3 ou 4, en jouant avec les diamètres, les couleurs et les textures différentes. On pose sur un grand tissu, uni ou imprimé et on fixe en collant ou en cousant. Par ci par là, ajouter de gros boutons cousus ou noués avec un ruban.

- Piquage

Sur une feuille de carton ou un emballage alimentaire (décollé pour le mettre à plat sur son envers), proposer aux élèves de tracer des formes par piquage avec un passe laine à bout rond ou une pointe de compas. Choisir de broder certaines zones avec un fil de couleur contrastante. Reconstituer la boîte, avant d'exposer.

- Se parer de plus beaux atours

Par groupe, choisir un vêtement usagé et décider de le transformer en un habit d'un personnage patrimonial (ogre, fée, roi, ménestrel, sorcière, fantassin...). Le broder, le customiser par collage, tissage, enfilage d'éléments divers. Ne pas oublier les accessoires (objets du quotidien détournés). Avant de rédiger sa fiche d'identité ou un court portrait, prendre des clichés d'élèves habillés de ce vêtement customisé devant un décor remarquable.

Variante : associer deux personnages incongrus et rédiger un dialogue... vers le roman-photo.

- Tissons des liens

Sur une étroite et longue bande de tissu (2 à 3m), proposer aux élèves (par groupe de 2 ou 3), de broder, de passer des liens, des rubans, des fils ou même de coller de petits morceaux de tissu... Chaque groupe qui termine, roule son travail pour le dissimiler sauf sur 3 à 5 cm : le groupe suivant continue, le cadavre exquis se construit. À la fin, on le déroule et on l'observe...

On pourra rouler ce travail autour d'une branche morte, d'un bambou ou d'un tube de carton peint.

- Tisser sa toile

Choisir un paysage dans une revue, le photocopier (N&B ou en couleurs) et dessiner dessus, un réseau de fils, pour lier entre eux divers éléments du paysage (entre les immeubles ou les maisons, les arbres ou les personnages) pour créer des liens.

Inventer une histoire pour légender.

- Installation sensible

Se procurer une grosse pelote de fil épais de couleur. Tendre des fils entre la branche d'un arbre et le sol, d'une barrière vers un mur ou de la fenêtre vers le sol... Collecter des matières et matériaux de la même couleur, mais dans différentes nuances. Les épingler sur le fil, jouer avec les dégradés, les camaïeux, etc.

Prendre en photo et imaginer à quoi peut servir cette installation : que veut-elle dire ?

Inversement, on pourra prévoir une installation de ce type pour dire quelque chose : un appel au soleil (fil jaune et objets de jaune paille jusqu'au safran), un fragment de ciel (des fils bleus et mélange de matières mousseuses blanches et bleues) ou le piège de la sorcière (fils de laine noire, agrémentée de chutes de tissus, tulle et dentelles noires et mauves, mates et brillantes)...

- Installation à messages

Sur un fil à linge improvisé, dans un petit arbre ou sur un grillage, faire pendre des morceaux de papier ou de tissu sur lesquels on aura écrit des messages : souhaits à réaliser, poèmes préférés, dictons sur la météo, etc.

- Ouvrage ajouré

Choisir deux tissus, les superposer et décider de pratiquer des ouvertures dans celui du dessus : le dessous apparaît ! Que veut-on donner à voir ? des broderies, des collages de mini morceaux de tissu, de ruban, de paillettes collées...

- Au jardin

Dans le potager de l'école ou l'espace vert tout proche, prévoir *une intervention textile*, en lien avec les végétaux plantés, les couleurs, les saisons... Installer sur un fil à linge ou au bout d'un bambou, des fragments de drap ou toile, teintés à l'acrylique liquide dans les mêmes teintes que les feuillages ou fleurs.

Des exemples de travaux d'élèves :



Patchwork monochrome aux multi textures : collecte, tri, assemblage par les élèves avec du fil et une aiguille à bout rond.



Tissage de rubans sur une forme modelée en grillage à poules.



Très grand vêtement inspiré de la Préhistoire : coloris de l'art pariétal, empreintes de mains (positives et négatives) et motifs bestiaire.

Objectifs pédagogiques en arts visuels / arts plastiques

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (BO n°2 du 26 mars 2015)

L'école maternelle joue un rôle décisif pour l'accès de tous les enfants à ces univers artistiques ; elle constitue la première étape du parcours d'éducation artistique et culturelle que chacun accomplit durant ses scolarités primaire et secondaire et qui vise l'acquisition d'une culture artistique personnelle, fondée sur des repères communs.

Programmes 2020 de l'école élémentaire - Cycle 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Les productions plastiques et visuelles

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.
- Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.
- Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux.
- Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (circulaire du 03 mai 2013)

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.

Programmes 2020 de l'école élémentaire - Cycle 2

Expérimenter, produire, créer

- S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...
 - Observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.
 - Tirer parti de trouvailles fortuites, saisir les effets du hasard.
 - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant la diversité des domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie ...).
- Domaines du socle : 1, 2, 4, 5

Mettre en œuvre un projet artistique

- Respecter l'espace, les outils et les matériaux partagés.
 - Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.
 - Montrer sans réticence ses productions et regarder celles des autres.
- Domaines du socle : 2, 3, 5

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.
 - Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
 - Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...
- Domaines du socle : 1, 3

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et visuels, être sensible aux questions de l'art

- Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.
 - Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.
 - S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.
 - S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Domaines du socle : 1, 3, 5

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (circulaire du 03 mai 2013)

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.

Programmes 2020 de l'école élémentaire - Cycle 3

Expérimenter, produire, créer

- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).
- Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.
- Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.

Domaines du socle : 1, 2, 4, 5

Mettre en œuvre un projet artistique

- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.
- Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

Domaines du socle : 2, 3, 5

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.
- Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

Domaines du socle : 1, 3

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et visuels, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

Domaines du socle : 1, 3, 5